



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RHE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Neubourg, 1663, in-4°. IV. Deux Ouvrages de controverse en allemand.

RHEA-SYLVIA ou ILIA, reine d'Albe, & fille de Numitor, fut enfermée avec les Vestales, par Amulius son oncle, qui ne vouloit point de concurrens au trône. Mais un jour étant allée puiser de l'eau dans le Tibre, dont un bras passoit alors à travers le jardin des Vestales, elle eut, dit-on, une aventure avec Mars, & fut mere de Remus & de Romulus : c'est du moins ce que nous en raconte Virgile :

Marte gravis geminam partu dabit Ilia prolem.

RHEITA, (Antoine-Marie de) entra dans l'ordre des Capucins au commencement du 17^e. siecle, & s'appliqua particulièrement aux mathématiques & à l'astronomie ; il donna quelques ouvrages sur cette dernière science, où il a mêlé avec la théorie des astres, des vues ascétiques & morales, entr'autres : *Oculus Enoch & Elia, sive radius siderico-mysticus*, &c. Cet ouvrage fut imprimé à Anvers en 1645, en 2 vol. A la tête du 2^e. on trouve cet autre titre : *Theo-Astronomia, quâ, consideratione visibilium, per novos & jucundos conceptus predicabiles ab astris desumptos, mens humana in invisibilia Dei introducitur*. Ouvrage qui a quelque rapport avec la *Théologie Astronomique* de Derham, quoique d'un style très-différent : l'auteur s'étend sur les réflexions & les sentimens qui naissent naturellement dans l'homme à l'aspect du ciel étoilé. Il a fait plusieurs observations astrono-

Tome VII.

miques, qui ont fait du bruit dans le tems. Il prétendit avoir découvert cinq nouveaux satellites autour de Jupiter; ce qui ne peut avoir été qu'une illusion de catoptrique ou de dioptrique. On a encore de lui un petit *Traité sur les Indulgences*. Il a vécu long-tems à Cologne; nous ignorons l'année de sa mort.

RHENANUS, (Beatus) naquit à Schlestat en 1485, d'où il vint à Paris; ensuite à Strasbourg, puis à Bâle, où il contracta une étroite amitié avec Erasme, & où il fut correcteur de l'imprimerie de Froben. On lui a reproché d'avoir été luthérien dans l'ame; mais il est constant qu'il ne professa jamais ouvertement le Luthéranisme. Ce fut lui qui publia le premier les deux livres de l'*Histoire de Velleius Paterculus*. On a encore de lui : I. La *Préface* qui est à la tête des *Œuvres* d'Erasme. II. Des *Notes* sur Tertullien, sur Pline le Naturaliste, sur Tite-Live & sur Corneille Tacite. III. Une *Histoire* d'Allemagne, sous le titre de *Res Germanicæ*, 1693, in-4°. qui passe pour son chef-d'œuvre. IV. *Illyrici Provinciarum, utriusque imperio, cum Romano, tum Constantinopolitano, servientis Descriptio* : dans la *Notitia dignitatum imperii Romani*, Paris, 1602, in-8°. : ouvrage savant, ainsi que tous ceux qui sont sortis de sa plume. Rhenanus mourut à Strasbourg, le 20 mai 1542, à 57 ans.

RHENFERD, (Jacques) né à Mulheim en 1654, professa avec réputation pendant près de 30 ans, les langues orientales & la philosophie à

Q 9

Franeker. Il mourut dans cette ville en 1712, à 58 ans. On a de lui un grand nombre de *Dissertations* curieuses, imprimées à Utrecht en 1712, 1 vol. in-4°. Les principales sont : I. *De antiquitate characteris hodierni Judaici*. II. *De stylo Novi Testamenti*. III. *Observationes ad loca Novi Testamenti*. IV. *Ebraea Rudimenta Grammaticae harmonica linguarum orientalium*. V. *Periculum criticum in loca depravata, deperdita Eusebii Casarai*, &c.

RHODES, (Alexandre de) né à Avignon en 1591, entra dans la société des Jésuites à Rome en 1612, dans le dessein de se consacrer entièrement à l'instruction des infidèles. Il partit en 1618 pour Macao, où s'étant appliqué à l'étude des langues, en usage dans ces diverses contrées, il se rendit au Tonquin, pour y répandre la foi chrétienne : ce qu'il fit avec les plus grands succès, & y baptisa plus de 5000 habitans, dont plusieurs mandarins, envoyés en exil. Il cultiva si bien cette chrétienté naissante par ses catéchistes, qu'en peu de tems le nombre des fideles s'accrut jusqu'à 30 mille. Il passa ensuite à la Cochinchine, où sa prédication produisit les mêmes fruits, & ayant été emprisonné, puis chassé du royaume, il eut la consolation d'apprendre que son principal catéchiste, nommé André, avoit scellé ses instructions de son sang, & mérité le nom de protomartyr de la Cochinchine. Envoyé par ses supérieurs à Rome, il demanda la permission d'établir une nouvelle mission en Perse ; & l'ayant obtenue, il se rendit

dans ce vaste royaume, où après des travaux incroyables, il mourut en 1660. On a de lui un *Dictionnaire Annamitique*, langue en usage dans le Tonquin & provinces voisines, imprimé à Rome en 1651 ; un *Catéchisme*, en tonquinois & en latin, Rome, 1652 ; *Relation des progrès de l'Évangile dans le royaume de Tonquin*, en italien, Rome, 1650, in-4° ; en françois & en latin, Lyon, 1651 & 1652. Son *Itinéraire*, in-4° ; & d'autres ouvrages où la piété, ainsi qu'une sage curiosité, trouvent à se satisfaire. — Il ne faut pas le confondre avec George de RHODES, dont on a une *Théologie*, 2 vol. in-fol., également Jésuite, né à Avignon en 1597, & mort à Lyon en 1661. Il étoit vraisemblablement frere ou parent du précédent.

RHODIGINUS, (*Ludovicus-Cælius*) né à Rovigo, dans l'état de Venise, en 1450, se rendit habile dans le latin & dans le grec. Après avoir professé à Milan, il alla enseigner à Padoue, où il mourut en 1525, à 75 ans. Son principal ouvrage est *Antiqua lectiones*, Bâle, 1566 ; & Francfort, 1666, in-fol. Jules-César Scaliger lui donne des louanges, qui paroissent moins suspectes, si Rhodiginus n'avoit pas été son maître. Son nom de famille étoit *Ricchieri*.

RHODIUS, (Ambroise) né à Kemberg, près de Wittenberg, l'an 1577, alla en Danemarck, & s'acquit l'estime de Ticho-Brahé & de Kepler. Il exerça ensuite la médecine à Anflo en Norwege, & devint professeur de physique & de